

L'ACTUALITE AUX CHAMPS

"Dehors..... les cochons" !

Par M. André Auger, Inspecteur aux fermes de démonstration

C'est le temps pour ceux qui ne l'ont encore fait de mettre les porcs au pâturage.

Chose assez anormale qu'il nous était permis de constater il y a quelques années, c'est qu'en hiver, chez la plupart des cultivateurs, on laissait les porcs courir à leur gré par les chemins et se nourrir bien souvent du fumier que les chevaux laissaient sur la route, tandis qu'en été on les enfermait dans une porcherie aussi restreinte et obscure que possible afin de pouvoir les engraisser facilement. Et l'automne c'était un orgueil pour le cultivateur qui avait pu produire le porc le plus lourd de la paroisse. C'était alors "l'ère des cochons courants et du gros lard".

Aujourd'hui les temps sont changés, et grâce aux exigences du marché le cultivateur se voit forcé de produire du porc beaucoup plus léger; et ce n'est pas si mal que le marché soit ainsi exigeant puisque celui qui doit en profiter est nécessairement le producteur.

En effet, il est reconnu aujourd'hui que les dernières livres de gras qu'on ajoute à un porc sont précisément celles qui coûtent le plus cher. Mais pourquoi le porc coûte-t-il plus cher à nourrir lorsqu'il devient plus lourd? Précisément parce que la nourriture qu'il exige est plus dispendieuse.

Le porc, lorsqu'il est jeune, a surtout besoin de lait et de fourrages verts, aliments qui lui fournissent les matières nécessaires à la formation de sa charpente. Le lait écrémé de même que les fourrages verts ne sont pas une nourriture dispendieuse, tandis que les moulées, qu'elles proviennent du commerce ou qu'elles soient produites sur la ferme, sont toujours assez dispendieuses.

Si le lait et les fourrages verts peuvent être si facilement à la portée du cultivateur, pourquoi alors ne pas tenir les porcs au pâturage au cours de l'été? Il n'en coûte pas cher pour les entretenir ainsi; il s'agit de faire une bonne clôture qui puisse les retenir et c'est fait pour longtemps. Pas de nettoyage à faire au cours de l'été, pas de

pavés à réparer (détail assez important pour ceux dont le plancher de la porcherie n'est pas en béton).... et vos porcs ont tout l'exercice voulu, ils trouvent toute la matière minérale dont ils ont besoin.

Et puis quand voit-on un porc au pâturage souffrir du mal de pattes?

Point n'est besoin d'un terrain qu'on aurait pu utiliser comme jardin: les porcs s'accommodent assez bien même de terrains rocheux, pourvu qu'ils y trouvent de l'herbe, parfois même un trou de vase leur sert de bain.... tout ceci est recommandable pourvu qu'ils aient un endroit sec où ils puissent se coucher.

Mais, diront plusieurs, un pâturage à porc, ça ne dure pas longtemps, c'est vite remué en tout sens; oui, quand l'herbe y est rare, mais placez des porcs sur un bon pacage de trèfle et vous les verrez se nourrir du trèfle avant de manger la terre. Enfin s'il n'y a pas moyen d'obtenir un bon pacage, on peut toujours suppléer à sa pauvreté par une addition de navette ou de fourrage vert.

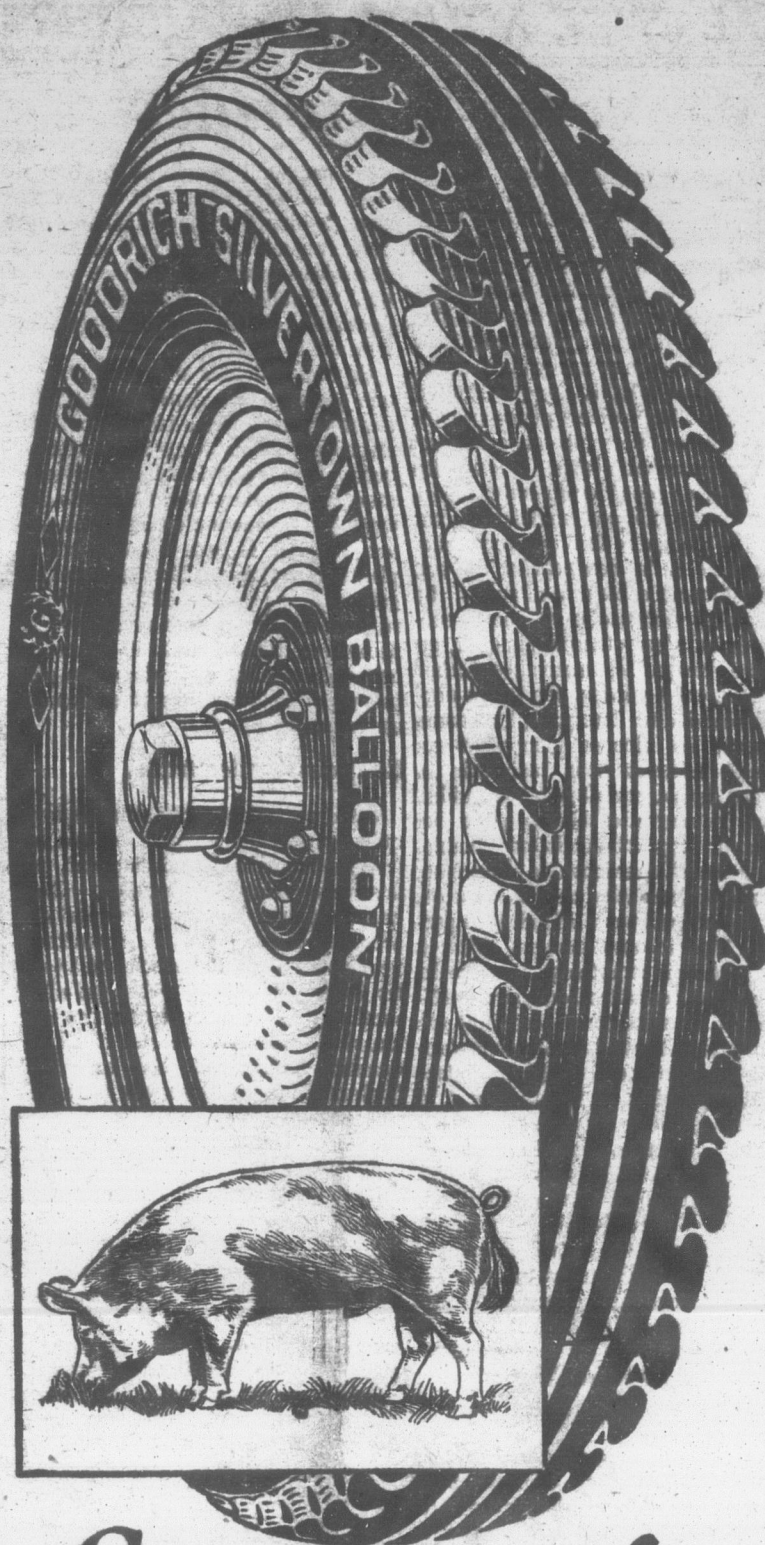
Une méthode très pratique, très peu dispendieuse, qui pourrait être en honneur chez tout éleveur de porc, ce serait d'avoir aussi près que possible de l'étable ou de la porcherie un petit champ que l'on consacrerait exclusivement aux porcs. Un arpent peut suffire pour quatorze ou quinze porcs, suivant la fertilité du sol. Ce champ pourrait être divisé en trois, de manière à donner chaque année un pâturage de trèfle ou de luzerne, un champ de navette ou de fourrage vert (avoine, pois, lentille) et un champ en céréales, de préférence en orge, sur lequel on préparerait un pacage de légumineuses. Une telle rotation, au bout de quelques années, devrait donner des résultats épatants par suite de l'engraissement du sol.

Est-ce bien compliqué tout cela, est-ce bien dispendieux? Mettons au plus dix livres de trèfle par année pour préparer un pâturage. Et puis il reste une récolte d'orge dont on se trouvera bien pour terminer l'engraissement des porcs. Le fourrage vert ou la navette peuvent être coupés et donnés en vert, la navette peut même être pâturée. Voilà de la nourriture qui ne coûte pas cher et qui, avec du lait écrémé, conviendra parfaitement à vos porcs.

Mais j'entends encore dire: les porcs sont maigres, ils crient.... Tant mieux, s'ils sont maigres, c'est ce que veut le marché.... tant mieux s'ils crient, c'est qu'ils ont bonne santé. Pourquoi s'obstiner à faire du porc gras quand le marché veut du porc maigre. Et puis, s'il est plus payant de faire du porc maigre, pourquoi n'en pas faire? Evidemment, il ne s'agit pas de mettre sur le marché des "carcasses", il faut finir ces porcs pendant les deux derniers mois avec un peu de grain. Les porcs qui auront passé l'été au pacage auront de la charpente, ils auront de l'appétit et vous verrez qu'il n'en coûte pas cher pour leur mettre un ponce et demi de gras sur le dos.

Allons, que chacun se le dise et... dehors les cochons.

Garde-toi, pour de petits profits, de faire que le père et la mère ne se reconcilient point.



Caractéristiques de la race !

Ce n'est pas seulement son apparence d'animal de race qui rend le Yorkshire cher aux éleveurs... néanmoins, l'apparence est l'indice de la race.

De même, ce n'est pas seulement l'élégance extérieure du Pneu Silvertown qui le fait choisir par le chauffeur d'auto.

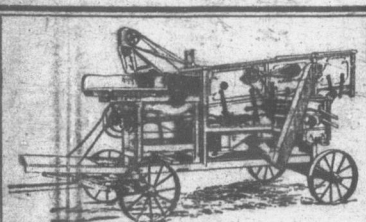
C'est le nom Goodrich—dont la réputation s'appuie sur 55 années d'expérience dans la manufacture du caoutchouc.

Il y a un dépôt Goodrich non loin de chez vous.

Canadian Goodrich Company, Ltd., Kitchener, Ont.

F6-F

PNEUS CORD
Silvertown
Goodrich
"BEST IN THE LONG RUN"



BATTEUSE COMBINÉE

QUEBEC

TRÈFLE à 50% du prix du marchand.

La graine de trèfle récoltée localement possède des qualités germinatives que vous ne trouvez pas chez la graine de provenance étrangère qui contient, cependant, des mauvaises graines souvent étrangères à votre région.

Vous pouvez récolter votre graine de trèfle à raison de quelques centes le livre en sérant, que vous possédiez, en propre ou en groupe, la machine voulue pour le battre, sans aucune perte.

Demandez catalogue "B"

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE, P. Q.

le DRAINAGE
RRE CUIE
DELLE"

- 8 et 9 pouces

DEZ NOS PRIX

facturés par

FADELLE, Liée
sul - QUEBEC

—Il est défendu de loger
des poules ou des porcs.
—L'étable doit être située
quarante (40) pieds de la

JRS

NELLE

24

24

24